

## TCHAD Mise à jour des perspectives de la sécurité alimentaire Mars 2011

### Les prix plafonnés des produits agricoles diminuent les revenus des producteurs

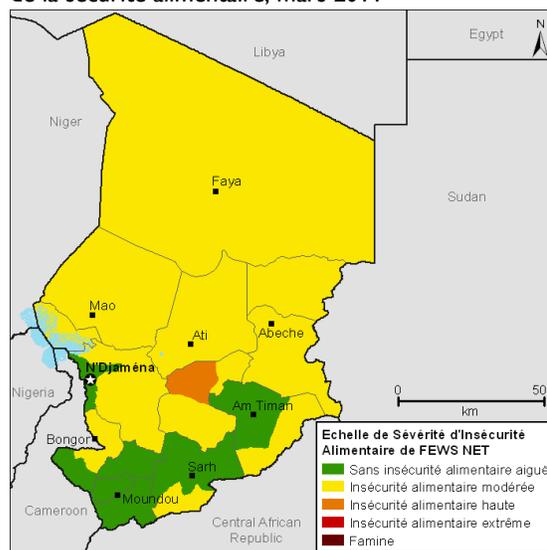
- Après le plafonnement du prix des céréales, on a assisté dans la région du Ouaddaï à l'imposition du prix des oignons à 30 pour cent inférieur au prix courant sur le marché en cette période. Cela a induit une perte substantielle des revenus des producteurs maraîchers affectant leur sécurité alimentaire.
- Le flux des échanges commerciaux céréaliers entre les zones déficitaires du Nord et le sud excédentaire est anormalement très bas depuis octobre 2010 en raison du plafonnement des prix céréaliers par le gouvernement. Les flux des produits de rente non indexés (arachide, sésame) restent dynamiques.
- La levée de la mesure d'interdiction d'exportation du bétail en date du 14 février 2011 a décongestionné le pâturage dans le centre de la zone agropastorale où il y avait la concentration du bétail destiné à l'exportation vers les pays voisins de l'ouest (Nigeria, Cameroun).

### Mise à jour de la perspective à juin 2011

Les hypothèses de base du scénario plus probable évoquées dans la perspective de janvier se confirment. La production agricole est globalement excellente boostée par la composante céréalière de contre saison. Cependant, les ménages de la bande sahélienne subissent les effets de chocs successifs sur leurs moyens d'existence relatifs à la médiocrité des deux précédentes campagnes agropastorales.

Les disponibilités céréalières des marchés sont moyennes dans les marchés de production. Par contre la tendance de la disponibilité entre janvier et février dans les marchés de référence du Nord a été en deca de la moyenne, en particulier sur le marché de Moussoro. Ce recul de l'approvisionnement est aussi prévisible dans les mois à venir. Les prix des céréales de base sont généralement stables voire en légère baisse à travers les principaux marchés céréaliers de production. Dans la zone pastorale du Nord, en particulier sur le principal marché de Moussoro, les prix des céréales ont amorcé une hausse dès janvier 2011 et se retrouvent en légère hausse (7%) comparés aux prix moyens des cinq dernières années. En zone agropastorale bien que les prix soient en hausse de 23% en février 2011 sur le marché de N'Djamena par rapport au mois passé, ils restent toujours inférieurs à la moyenne quinquennale (-18%) En plus de la distorsion actuelle sur le prix pénalisant le producteur, un faible approvisionnement des marchés céréaliers des zones

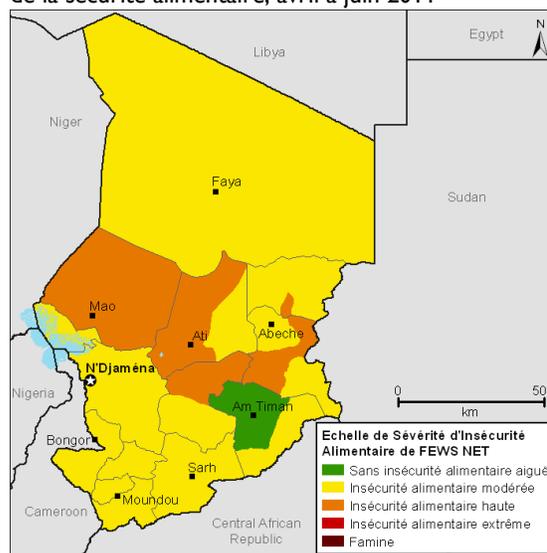
**Figure 1.** Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, mars 2011



Source: FEWS NET

Pour davantage d'informations sur l'échelle de gravité de l'insécurité alimentaire du FEWS NET, prière consultez : [www.fews.net/FoodInsecurityScale](http://www.fews.net/FoodInsecurityScale)

**Figure 2.** Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, avril à juin 2011



Source: FEWS NET

Ce rapport actualise la Perspective sur la sécurité alimentaire de FEWS NET de janvier 2011, qui estimait les conditions de la sécurité alimentaire de janvier à juin 2011. La prochaine Perspective se publiera en mai et couvrira la période d'mai à septembre 2011.

déficitaires est prévisible avec l'amorce d'une soudure particulièrement précoce cette année. Les commerçants interviewés pendant les missions du terrain n'ont pas de confiance que les promesses de subvention par le gouvernement de la différence entre le prix du marché (élevé) et le prix plafond (bas) seront réalisées à temps.

La perspective de janvier a été réalisée avant le début du conflit en Lybie. Le déclenchement de ce conflit réduit considérablement l'approvisionnement des localités nord du Tchad, notamment des zones du BET et de la zone de pastoralisme transhumant en carburant, pâte alimentaire et sucre. Il s'en suit une réduction des transactions sur l'exportation des camelins et une part importante des transferts générés par la migration dans ce pays. Le premier rapatriement des tchadiens vient d'être effectué dans la deuxième semaine de mars et annonce déjà, l'incidence de ce conflit, qui se traduira en un impact défavorable significatif sur la sécurité alimentaire dans les zones nord du pays. L'approvisionnement en carburant de la partie Nord et une partie de l'Est du pays est essentiellement assuré à partir de la Libye en marge du corridor humanitaire traversant ce pays. D'ores et déjà une hausse du prix de carburant est observée dans ces zones qui pourrait s'exacerber avec la détérioration de la situation dans ce pays. A cela s'ajoute la tendance d'une hausse du prix prévisible au niveau global avec les mouvements de contestation touchant plusieurs pays pétroliers.

### **Zone de moyens d'existence Nord d'élevage transhumant**

Dans les régions pastorales (Batha, Bahr El Ghazel et Kanem), les disponibilités en pâturages demeurent typiques. Les points d'abreuvement se raréfient selon la tendance habituelle de la saison, entraînant des concentrations de bétail au niveau des puisards ou au bord des cours d'eau notamment les mares de la rivière Batha, les lacs Tchad et Fitri. L'embonpoint des animaux est bon pour la saison en ce début du mois de mars.

L'interdiction de l'exportation du bétail ayant réduit jusqu'à lors le pouvoir d'achat des ménages pauvres, pasteurs et agropasteurs vient d'être levée le 14 février 2011. La demande du Nigeria constitue le principal débouché du marché dans la sous région. Par conséquent ces ménages pourraient renouer avec les opportunités des activités affiliées à l'exportation du bétail (courtage, gardiennage temporaire du bétail, convoyage) qui constituent une source importante de leur revenu.

D'avril à juin, l'on doit s'attendre à une hausse soutenue de prix des céréales faute d'un approvisionnement adéquat pouvant être induit par un stockage présagé en deçà de celui d'une année moyenne occasionnée par le plafonnement des prix des céréales. Avec la baisse graduelle des revenus et l'amorce plus tôt que prévue de la soudure, le pouvoir d'achat des ménages pauvres sera plus érodé comparativement à une année moyenne et limitera par conséquent davantage l'accès à la nourriture de ces derniers dans la zone. Des stratégies sévères notamment celles consistant à réduire les rations alimentaires habituelles pourraient être observées par ces ménages pour se prémunir d'une rupture de stock en pleine soudure. Le déficit alimentaire induit par ces coupes conjuguées à un niveau de malnutrition relativement élevée pourrait empirer la situation alimentaire qui se retrouverait à un niveau d'insécurité alimentaire haut.

### **Zone agropastorale**

La récolte exceptionnelle de berbéré (céréale de contre saison) a induit une disponibilité céréalière moyenne à bonne dans la zone, mais la méfiance des commerçants au niveau des filières n'a pas permis un bon approvisionnement des marchés céréaliers dans la zone. La tendance globale des prix est la stabilité à légère hausse due à une résurgence des marchés parallèles accentuant le coût des transactions qui grèvent les dépenses ménagères. Avec la baisse graduelle des revenus des ménages pauvres à partir d'avril, croisée à la hausse accrue de prix de céréale sur la période d'avril-juin, l'accès à la nourriture des ménages pauvres dans la zone sera réduit.

Cette période étant aussi celle des derniers transferts et de retours des premiers migrants ; la hausse du prix des céréales sera durement ressentie du fait du dysfonctionnement du marché crée par de fixation des prix. Ainsi, les stratégies tendant à éviter la rupture de stock en pleine soudure qui consistent à faire la réduction de ration, seront amorcées dès le mois de mars. Ces coupes seront plus accentuées avec les faibles opportunités de revenus confrontée à la une hausse soutenue du prix de céréales d'avril à mai, pouvant basculer ces ménages à un niveau d'insécurité alimentaire haut.

A partir de juin où les ménages seront dans la pleine soudure aussi précoce que d'habitude, seul le programme du blanket feeding prévu sur cette période pourrait atténuer en partie le déficit alimentaire, qui maintiendrait les ménages pauvres en insécurité alimentaire haute dans la zone.

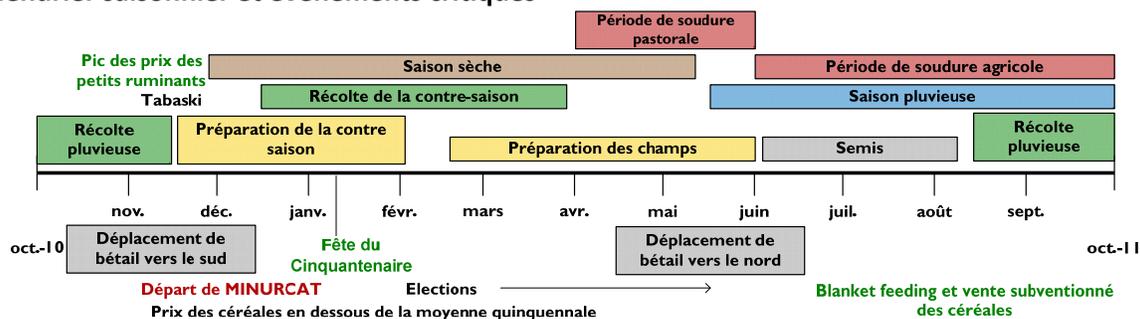
Sur le plan pastoral, la concentration des animaux destinés à l'exportation vers le Nigeria et le Cameroun dans les localités centrales de la zone est décongestionnée suite à la levée en date du 14 février 2011 de la mesure d'interdiction de l'exportation de bétail. Cependant l'altération irréversible du pâturage par la concentration du troupeau et l'effet de feux de brousse contraignent les agropasteurs à faire dès à présent la complémentation des aliments bétail en sous produits agricoles. Cela pourrait greffer d'avantage les dépenses pour l'entretien de bétail dans la zone.

### Zone de Culture pluviale céréalière

Les ménages pauvres des localités plus affectées par les ennemis des cultures et les inondations en 2010 (Bourtail, Guerri, Bouboula, Goz mimi et Amdam) se retrouvent avec un patrimoine productif et social nettement détérioré comparé à une année normale. La principale source de revenu actuel dans la zone provient de l'emploi local occasionnée par la conduite des cultures maraichères en nette extension pour la contre saison en cours. Toutefois, la faible demande locale conjuguée à la mesure de plafonnement du prix de l'oignon à 15.000 francs CFA contre 25.000 francs CFA en début des récoltes constitue un réel manque à gagner pour les producteurs moyens à nantis mais aussi les pauvres rétribué en nature au moment de la récolte. Les sources de revenus en dehors de la zone restent largement dominées par les transferts des migrants aux familles restées sur place. Ces sources connaîtront bientôt une baisse du fait du conflit en cours en Libye dont vivent la plus grande partie des ressortissants de la zone travaillant à l'extérieur du pays. Pour palier à ces pertes de revenus et parvenir à assurer leur minimum vital, ces ménages seront contraints de recourir à des stratégies négatives entre autres la décapitalisation de la faible taille du cheptel résiduel (petit ruminant).

Les ménages se trouvent en ce début du mois de mars en insécurité alimentaire modérée. D'avril à juin 2011, la hausse des prix se poursuivra ; alors que la baisse de la production maraichère et des transferts de la migration notamment celui en provenance de la Libye réduisent les revenus des ménages pauvres. Cela limite l'accès des ménages pauvres à la nourriture à partir du marché. La vente non-durable des petits ruminants sera plus accentuée pour accéder à la nourriture, mais ne sera pas suffisante pour remplir les besoins alimentaires. Des déficits alimentaires se feront sentir dès le mois d'avril en dépit de l'appui nutritionnel. Ces ménages pauvres pourraient basculer à un niveau d'insécurité alimentaire haute.

### Calendrier saisonnier et événements critiques



Source: FEWS NET